

Connaissez-vous le Rapport social suisse?

R. Levy

Non? Vous devriez, absolument! Ce n'est pas un ramassis de statistiques indigestes qui prouvent tout et n'importe quoi, ce n'est une plainte sur le triste sort des marginaux helvétiques, pas ce n'est pas un ouvrage scientifique insaisissable ni une offre d'évasion "fun". C'est une tentative de radiographier périodiquement la société suisse dans tous ses états, d'en tracer les changements et les permanences en mobilisant, pour en parler, des connaisseurs compétents dans les sciences sociales.

Le format de base reste toujours le même. Le gabarit du Rapport est formé par cinq grands axes qui traversent l'organisation sociale et qui s'entrecroisent: la répartition des biens sociaux ou autrement dit les inégalités, la diversité culturelle, l'intégration - ou la désintégration - sociale, la régulation politique et la relation entre environnement et société. Chacun de ces axes est traité d'une part par un chapitre d'approfondissement écrit par un-e spécialiste de la question, et d'autre part par une quinzaine d'indicateurs. Ces indicateurs sont déclinés par différents critères (sexe, âge, niveau de formation etc.) et souvent suivis dans les temps, voire comparés entre pays; chaque indicateur est présenté sur une double page par des graphiques et un commentaire; dans l'ensemble, le livre présente ainsi 75 indicateurs.

Exemple d'un chapitre d'approfondissement pour l'axe des inégalités, pris dans le dernier Rapport: "On ne prête qu'aux riches: L'inégalité des chances devant le système de formation en Suisse" écrit par Thomas Meyer, responsable de l'enquête TREE qui suit les écoliers de l'échantillon interrogé pour l'enquête PISA de 2000 depuis maintenant dix ans pour tracer leurs trajectoires après l'école obligatoire.

Exemple d'un indicateur pour le même axe: Héritage et homogamie de formation en 2006. Cet indicateur est présenté en trois graphiques. Le premier montre la fréquence des trois situations de mobilité entre parents et enfants (ascension, stabilité ou descente), séparément pour les hommes et les femmes, pour la Suisse et cinq autres pays européens. Le deuxième a la même structure, mais en substituant la distinction par trois groupes d'âge à celle par le sexe. Le troisième montre, pour les mêmes six pays, l'homogamie ou l'hétérogamie dans les couples (la femme a une formation plus élevée, égale ou moins élevée que son partenaire).

Ce n'est, certes, pas un polar pour les vacances d'été à lire du début à la fin, mais plutôt un livre de référence, à feuilleter et surtout à reprendre chaque fois que l'on se

pose une question sur la société suisse qui va au delà de l'expérience personnelle. Le dernier Rapport social concerne 2008, il a suivi ceux de 2000 et de 2004, le prochain concernera 2012 (Référence: C. Suter et al., Rapport social 2008. La Suisse mesurée et comparée. Seismo, Zurich). On peut consulter les graphiques sur le site web <http://rapportsocial.ch/>.